

Avec Sainte Agnès de Prague prions pour les Vocations !



Sainte Agnès de Prague (ou sainte Agnès de Bohême, +1282), une sainte méconnue, dont nous n'avons aucun écrit. Même sa dépouille corporelle a disparu au XVI^{ème} siècle... Mais le XX^{ème} siècle a remis la lampe de sa vie sur le lampadaire. Elle fut béatifiée par le Pape Jean Paul II, le 12 novembre 1989.

Sainte Claire d'Assise lui adressa quatre lettres (la première est de 1234 - 1235). Elle était fille du roi de Bohême et la cousine de sainte Élisabeth de Hongrie. Née en 1205 (ou 1211), plusieurs fois fiancée dès l'enfance, elle repoussa ensuite les demandes en mariage du roi d'Angleterre et de l'empereur d'Allemagne. En 1232, les premiers franciscains vinrent s'établir à Prague. Elle leur construisit une église, puis fonda un hôpital et y adjoignit en 1233 un couvent où elle entra elle-même l'année suivante.

C'est grâce aux frères franciscains, qu'elle fut en contact avec sainte Claire dont le soutien, l'exemple, les exhortations seront fondamentaux pour la conduite de sa vie religieuse, en particulier de la pauvreté. Ainsi, collaboratrice énergique de sainte Claire, elle établit sa Forme de Vie en Bohême.

Voici des extraits des lettres que Claire lui adressa, une femme en encourageant une autre sur le chemin de la sainteté :

« Mais parce qu'une unique chose est nécessaire, je témoigne de cette unique chose et t'avertis par amour de Celui à qui tu t'es offerte en hostie sainte et fort agréable : te souvenant de ta vocation, en regardant toujours ton commencement comme une autre Rachel, ne perds pas de vue ton origine, tiens ce que tu tiens, fais ce que tu fais, et ne l'abandonne pas; mais d'une course rapide, d'un pas léger, sans te blesser les pieds ni même soulever de poussière en marchant, sûre, joyeuse et allègre marche prudemment sur le chemin de la béatitude ; n'accorde ni crédit ni consentement à ce qui voudrait te détourner de ce projet ou mettre un obstacle sur ta route, pour que tu ne t'acquittes pas de tes vœux au Très-Haut, dans cette perfection à laquelle t'a appelé l'Esprit du Seigneur. » (2A 10-14)

« Vierge pauvre embrasse le Christ pauvre. Vois : pour toi, il s'est fait méprisable, et suis-le, toi qui, pour lui, en ce monde, t'es faite méprisable. Ton époux le plus beau des enfants des hommes, celui qui pour ton salut, est devenu le plus vil des hommes, méprisé, frappé, flagellé de diverses manières en tout son corps, celui qui est en train de mourir, dans les angoisses mêmes de la croix, reine noble entre toutes, fixe-le, considère-le, contemple-le, avec le désir de l'imiter. Si tu souffres avec lui, avec lui tu régneras, si tu t'affliges avec lui, avec lui tu te réjouiras, si, avec lui, tu meurs sur la croix de la tribulation, avec lui, dans les splendeurs des saints, tu posséderas les demeures célestes et ton nom, appelé à devenir glorieux chez les hommes, sera inscrit au livre de vie. » (2A 18-22)

« Pose ton esprit dans le miroir d'éternité (le Christ), pose ton âme dans la splendeur de la gloire, pose ton cœur dans la figure de la divine substance et par la contemplation, deviens toi-même tout autre dans l'image de la divinité elle-même, pour ressentir toi aussi ce que ressentent les amis qui goûtent la douceur cachée, que Dieu lui-même a, depuis le début, réservée à ceux qui l'aiment. » (3A 12-14)

« Dans ce miroir resplendissent la bienheureuse pauvreté, la sainte humilité et l'ineffable charité, ainsi avec la grâce de Dieu, tu pourras le contempler en parcourant l'ensemble du miroir. » (4A 15-18)

Prions : Seigneur notre Dieu, pour conduire sainte Agnès sur le chemin de la perfection, tu lui as donné de se détourner des honneurs de la cour royale et de te suivre humblement dans la voie de la croix. Par son intercession, obtiens aux jeunes de notre temps la grâce de préférer aux biens qui passent, les biens qui demeurent. Par Jésus Christ...